

Je vois qu'aujourd'hui on soumet un rapport, le premier dont je suis certain on entendra parler longtemps et qui est soumis respectueusement par le président du comité de sélection, le sénateur Jacques Hébert qui nous propose la nomination du sénateur Ottenheimer comme Président *pro tempore*. Jusque là, pas d'objection, et je n'en ai pas entendu. Je ne sais pas ce qui s'est passé mais tout finit par s'apprendre! Alors, nous l'avons acceptée.

Voilà que sans consultation... cela existe, les sénateurs indépendants! L'honorable leader du gouvernement au Sénat a très bien dit hier que certainement que cela existe, les sénateurs indépendants! Le départ de mon estimé collègue aujourd'hui, le sénateur Everett, me chagrine. Cela ne change pas le fait que les sénateurs indépendants, cela existe! Cela ne change pas le fait que certains sénateurs indépendants ont peut-être une expertise à offrir!

[Traduction]

J'étais le président du comité des affaires étrangères, à défaut de pouvoir m'acquitter d'une autre. Néanmoins, on m'a dit — et c'est écrit — que pendant près de responsabilité dix ans passés à la Chambre des communes, j'ai été un bon président du comité des affaires étrangères et de la défense nationale. À présent, pourtant, je suis incapable de participer aux délibérations. Grâce à Dieu, cet été, je me suis familiarisé avec le Règlement et j'ai ainsi appris comment j'y participerai dorénavant. Mais, Votre Honneur, ce n'est pas de cette façon que j'ai l'intention d'y participer.

Hier, le sénateur Fairbairn — que je qualifierai, comme le faisait mon père — de dame très distinguée, a dit que les «sénateurs indépendants» comptaient, même si la traduction en français disait le contraire, faisant dire au sénateur Fairbairn ce qu'elle n'avait pas dit. Je dois faire extrêmement attention ici et lire les deux versions. Le français et l'anglais ne correspondent pas, mais c'est ce qu'elle a dit qui compte. Le sénateur Lynch-Staunton, l'honorable chef de l'opposition, a également dit que les sénateurs indépendants comptaient.

Relativement à la liste que je vois aujourd'hui, je n'ai pas consulté les honorables sénateurs Lawson, Pitfield, Lang ou encore l'honorable sénateur Everett dont je regrette le départ. Non. En réalité, je dois mendier autour de moi pour avoir les renseignements sous prétexte que les sénateurs indépendants relèvent du Président, des sénateurs responsables des comités ou du whip du gouvernement. Ceux dont nous relevons devraient au moins nous dire quelque chose.

Je regrette, mais je n'étais absolument pas au courant de ce rapport de comité. Personne ne m'a demandé si je désirais participer ou, peut-être, faire humblement part de certaines vues. Même si elles n'avaient pas été partagées, j'aurais au moins eu la possibilité d'en faire part. Soyez sûrs, honorables sénateurs, que je n'ai pas l'intention de rester dans mon coin à ne rien faire.

J'ai accepté la proposition du très honorable Brian Mulroney — je mentionne son nom même si certains sont d'avis que c'est un nom qu'on ne doit jamais plus mentionner — de venir au Sénat. J'ai accepté. J'ai beaucoup de respect pour tous les premiers ministres, de M. Pearson à Mme Campbell, qui ont servi notre pays avec loyauté et fidélité, y compris le premier ministre que j'ai servi le plus longtemps, le très honorable Pierre Elliott Trudeau.

Je n'ai pas l'intention d'être tenu à l'écart. Si les honorables sénateurs veulent faire régner l'harmonie au Sénat, nous avons, ainsi que je l'ai toujours dit à mes collègues, un devoir, celui de respecter notre institution.

[Français]

Le Sénat doit faire preuve de grande civilité. Cela existe le mot «civilité» dans le vocabulaire et dans le dictionnaire! Je suis un de ceux qui y croient.

[Traduction]

J'ai siégé assez longtemps à la Chambre des communes pour savoir que le régime parlementaire britannique est le meilleur de tous et que le Sénat doit intervenir lorsqu'on s'attaque au Canada.

L'été dernier, je n'ai pas répondu aux questions des journalistes qui laissaient entendre que j'allais devenir leader d'un certain parti de l'opposition. Certains cherchaient à me mettre en boîte. Je n'ai rien répondu, de sorte que les gens ont interprété mon silence d'une certaine manière. Mon père m'avait appris qu'il ne fallait pas donner des réponses à toutes les questions qu'on vous pose et, à cet égard, j'ai suivi l'exemple du très honorable Pierre Elliott Trudeau — voilà également un nom que je ne crains pas de mentionner. Il n'a jamais perdu son temps ni gaspillé son énergie à répondre à tous les petits reportages «minables». Pardonnez-moi d'utiliser ce terme. J'ai tendance à m'emporter lorsque je m'exprime dans la langue anglaise, laquelle n'est pas ma langue maternelle, comme les sénateurs s'en rendront compte.

[Français]

Alors, Votre Honneur, je vous soumetts bien respectueusement que lorsque je regarde la liste des sénateurs, je devrai devenir ce que je ne veux pas, un dissident au Sénat!

[Traduction]

Traitez bien une minorité et elle agira très bien: c'est un fait depuis fort longtemps au Canada.

[Français]

Bafouez les minorités et elles agiront en minorités!

[Traduction]

Je n'ai pas l'intention de rester silencieux, car je l'ai été depuis mon arrivée au Sénat. Beaucoup d'événements déplorables se sont déroulés depuis mon arrivée ici. Qui allais-je déranger? Personne. Je ne suis que l'un d'entre vous et, je le dis très humblement, l'un des derniers d'entre vous, et je le reconnais volontiers.

Quoi qu'il en soit, je compte faire beaucoup pour mon pays. Or, lorsqu'on s'attaque au Canada, le temps est mal choisi pour les sénateurs de se dénigrer les uns les autres. J'entends gagner mon salaire en consacrant tout mon temps au Sénat. Je l'ai dit à la presse. Comme le sénateur MacEachen et bien d'autres, nous ne cumulons pas pension et traitement. Je ne peux pas parler au nom des autres sénateurs indépendants ou de ceux qui viendront plus tard. Cependant, nous avons sûrement un rôle à jouer dans cette noble institution. Nous devons avoir un protecteur. Et vous, monsieur...